

# ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR LA

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE TOULOUSE

NOUVELLE SÉRIE

TOME III - FASCICULE 6

DÉCEMBRE 1967

## VIA DOMITIA

Jean Séguy

**Structures sémantiques**

**des noms désignant en gascon**

**les catégories d'animaux d'élevage**

XII · XIII

STRUCTURES SEMANTIQUES DES NOMS DESIGNANT EN GASCON LES CATEGORIES D'ANIMAUX D'ELEVAGE

Code formel (capitales latines)

- A aujame A'aujamiòts (dimin.)
- A " , valeur péjorative
- > aujame est exclu de la structure, s'appliquant à des animaux qui ne sont pas spécialement d'élevage
- v aujame est exclu de la structure, ne s'appliquant pas à des animaux (pas de lettre A : aujame inconnu)
- B bestiar
- C cabau
- O cort
- F mots français :volaille, basse-cour
- G dérivé de GALLINA
- H heramèi
- M mairam
- P poralha
- V dérivé de VACCA

Les structures en écriture droite se répètent à toutes les localités en blanc de l'aire circonscrite. Les structures en écriture penchée sont ponctuelles : elles ne concernent que la localité sous laquelle elles figurent.

Le trait horizontal sépare les secteurs distincts du champ sémantique.

Les parenthèses notent la compréhension décroissante des signifiants.

La virgule sépare des synonymes absolus.

Exemples de décodage

Aire centrale du Gers A(P $\omega$ ) : a u j a m e désigne l'ensemble des animaux d'élevage, au sein desquels la volaille s'appelle p o r a l h a.

Aire N-W du Gers  $\frac{P\omega}{A\beta}$  : le champ est divisé en deux secteurs distincts(et exclusifs): 1.p o r a l h a "volaille" 2.a u j a m e "bétail". Les informateurs n'ont pas cité de nom global.

681N  $\frac{P\omega}{B\beta}$  : le champ est divisé en deux secteurs : 1.p o r a l h a "volaille" 2. bestiar "bétail". L'informateur n'a pas cité de nom global.

674O  $\frac{P\omega}{B\beta}$  : même cas que 681N. a u j a m i est connu, mais s'applique à des animaux qui ne sont pas spécialement d'élevage.

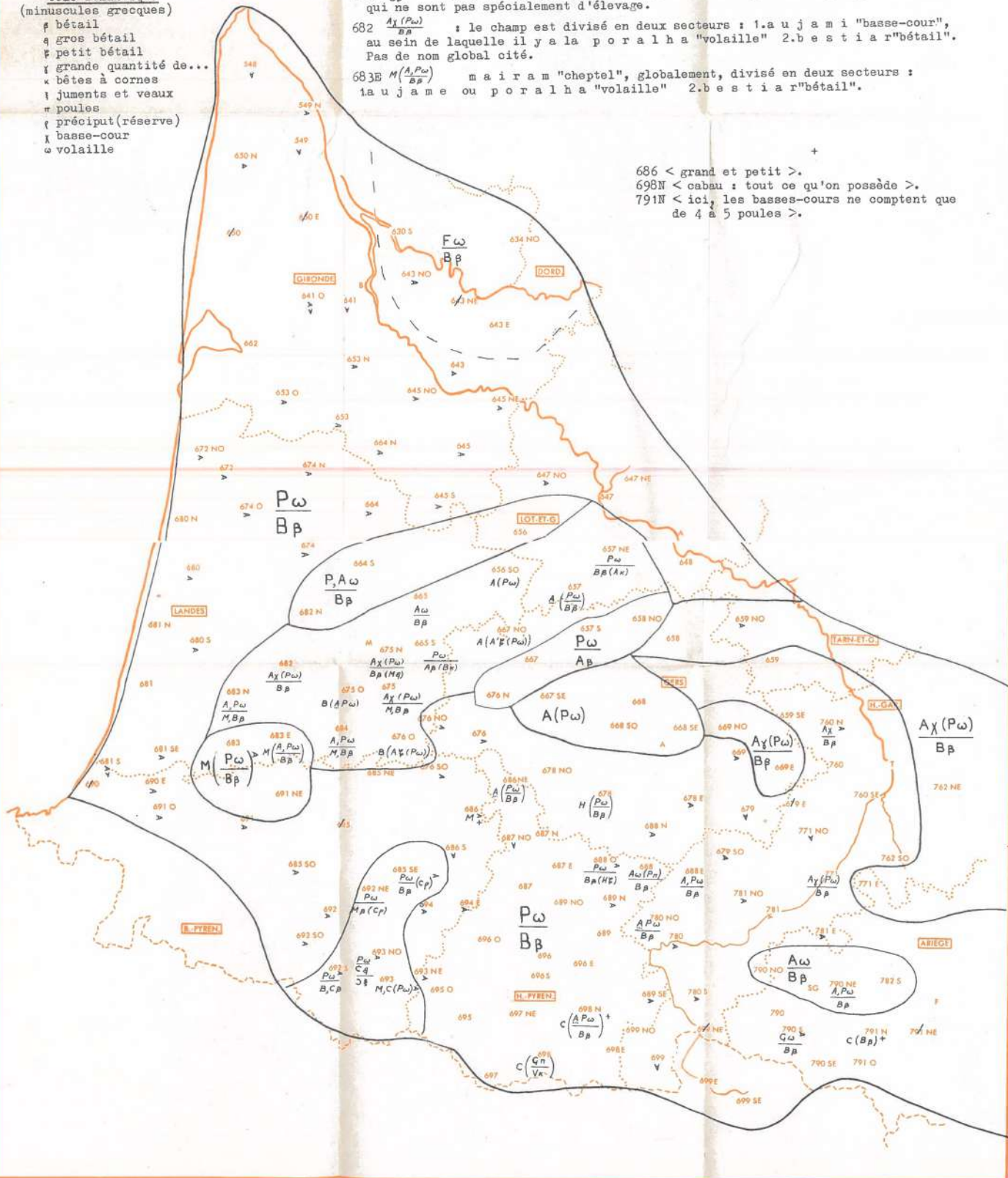
682  $\frac{A\chi(P\omega)}{B\beta}$  : le champ est divisé en deux secteurs : 1.a u j a m i "basse-cour", au sein de laquelle il y a la p o r a l h a "volaille" 2.b e s t i a r "bétail". Pas de nom global cité.

683E  $M(\frac{A,P\omega}{B\beta})$  m a i r a m "cheptel", globalement, divisé en deux secteurs : 1.a u j a m e ou p o r a l h a "volaille" 2.b e s t i a r "bétail".

Code sémantique (minuscules grecques)

- $\beta$  bétail
- $\alpha$  gros bétail
- $\mu$  petit bétail
- $\gamma$  grande quantité de...
- $\kappa$  bêtes à cornes
- $\iota$  juments et veaux
- $\pi$  poules
- $\rho$  préciptut(réserve)
- $\chi$  basse-cour
- $\omega$  volaille

- 686 < grand et petit >.
- 698N < cabau : tout ce qu'on possède >.
- 791N < ici, les basses-cours ne comptent que de 4 à 5 poules >.





1.1. Le lecteur devra d'abord consulter la carte N° 1195 a v i ā m e n de l'Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne (ALG; vol. IV). Cette carte est du type "inverse", c'est-à-dire contraire au principe même des atlas linguistiques, où le signifié est donné en titre, les divers signifiants faisant l'objet de la cartographie. Dans les cartes inverses - rarement mises en œuvre -, c'est le signifiant qui est mis en titre, ici sous sa forme étymologique, et ce signifiant est lexicalement unique dans le domaine (les diverses formes qu'il prend dans la carte n'étant que des avatars phonétiques). Nous avons recours aux cartes inverses dans le cas où un lexème unique présente des valeurs sémantiques très fractionnées, ou bien une répartition géographique remarquable (bord e 494 ; m i l h à s 1503 ; termes oronymiques 784-802). Les continuateurs de a v i ā m e n constituent un exemple typique du premier cas. En réalité, le titre de notre étude est quelque peu trompeur, puisqu'il s'agit surtout de décrire, de localiser et d'expliquer les valeurs sémantiques qu'a prises en Gascogne le continuateur de \*AVIAMEN/-INE, collectif de AVIS en étymologie. Comme cette étrange et parfois contradictoire fragmentation sémantique ne peut être élucidée en considérant le mot en lui-même, nous essaierons de le replacer dans une structure sémantique : ici la structure sémantique des mots désignant les catégories d'animaux d'élevage.<sup>1</sup>

1.2. Les réalisations phonétiques des continuateurs de \*AVIĀMEN dans la carte 1195 n'ont aucune importance en la matière. Mais on notera que M. Ravier, enquêteur de l'ALG, s'est attaché avec un soin extrême à faire préciser les valeurs sémantiques par les informateurs. Toute l'enquête ayant été enregistrée au magnétophone, nous avons nous même extrait ces valeurs des phonogrammes, sans y apporter la moindre retouche, nous bornant à les classer dans un code sémantique dont la systématique est commode, mais ne correspond évidemment à aucune réalité ethnographique.

1.3. Par contre, la deuxième carte jointe à cette étude, et qui ne fait pas partie de l'ALG, présente les structures sémantiques objectives, telles que les montre le rassemblement des diverses données fournies par les informateurs à propos de la signification de *aujam*, -*amé*, à propos des noms par lesquels on désigne le bétail en général, le petit et le gros bétail, les bêtes à cornes, la volaille, etc. (voir le code sémantique en lettres grecques).

Le codage que nous avons établi repose sur des binômes où la capitale latine note le signifiant et la minuscule grecque le signifié. Ces binômes représentent donc des signes au sens saussurien du mot. A la localité considérée, chaque binôme forme une unité indissoluble (en cas de synonymie, une virgule sépare les capitales latines).

1.4. Dans cette deuxième carte, la représentation habituelle des champs sémantiques au moyen de cercles s'est révélée impraticable faute de place. Il aurait fallu en effet combiner divisions en secteurs (pour la division du champ) et anneaux concentriques pour figurer les signifiants-signifiés d'extension moindre. Nous appelons "enveloppe" un signifiant-signifié emboîtant un ou plusieurs signifiants-signifiés d'extension plus restreinte : dans la carte, cette situation est clairement écrite par le jeu des parenthèses (voir les exemples de décodage). Dans l'exposé qui suit, les termes "enveloppes" sont désignés par la lettre  $\epsilon$ .

A l'exception du point 693NO, les champs sémantiques sont au plus bipartis : le trait horizontal -qui ne signifie ici nullement "rapport" - suffit à indiquer cette partition.

1.5. Revenons à la carte 1195 a v i ā m e n , pour dégager et situer trois faits saillants :

a) la répartition sémantique "oiseau-non oiseau" (chiffres arabes ou romains inférieurs ~ supérieurs à dix). Le centre de "non oiseau" est Auch, et cette valeur semble avoir rayonné par les grandes voies Auch-Agen, Auch (Tarbes)-Pau. Le Médoc est à part.

b) la répartition "péjoratifs-non péjoratifs" (chiffres romains ~ chiffres arabes). Les non péjoratifs couvrent continûment les deux sénéschaussées de Lectoure et celle d'Auch.<sup>3</sup>

c) enfin le point sensible de ce travail. Ce sont les valeurs de a v i ā m e n marquées des chiffres romains XI "toutes les bêtes de la ferme" et surtout XII "tout le bétail, la volaille exclue" (les informateurs ayant spontanément insisté sur cette exclusion). L'aventure des mots qui subissent un retournement sémantique complet est toujours **fascinante** (cf. fr. r o s s e et all. R o s s ; a. fr. n i c e et ang. id. ; ar. r a b b a ḍ ḍ a ' n "chef des moutons" donnant en gascon des mots qui signifient "apprenti berger ; vairon ; petite grappe oubliée ; animal chétif".<sup>4</sup>

## 2. Les structures (généralités).

2.1. L'enveloppe  $\epsilon$ . - Du seul point de vue notionnel, les structures largement majoritaires sont d'un type simple, courant et tout naturel, dont la formule serait :

$$\epsilon \left( \frac{\omega}{\rho} \right)$$

Rappelons que  $\epsilon$  équivaut à fr. "animaux d'élevage". Dans la carte, cette enveloppe n'est dégagée que s'il s'agit de "cheptel" (formes M, C, H, voire B ou A). Mais elle existe et doit être sous-entendue partout ailleurs : dans ce cas, c'est "les bêtes", mot polysémique en face de "cheptel", et dont l'extension varie suivant



les contextes et situations : animaux d'élevage  
 animaux sauvages / toutes les bêtes connues ou  
 inconnues, alors que M, C, H, (B, A) = seulement  
 "animaux d'élevage". Pour alléger les écritures,  
 le sigle qui noterait le signifiant-signifié  
 "les bêtes" n'a pas été figuré.

2.2. Les structures ponctuelles.- Il y a lieu  
 de distinguer :

a)celles qui convergent avec des structures  
 couvrant uniformément de grandes aires éloignées,  
 si bien que ces structures convergentes isolées  
 ont l'apparence-le plus souvent fallacieuse -  
 de satellites :

$\frac{A, P\omega}{B\beta}$  790NE et 688E = aire 682N,664S,656 ;

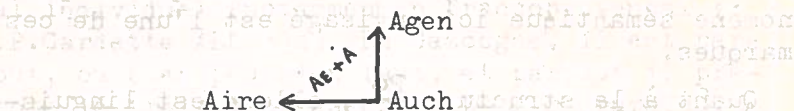
$\frac{A\omega}{B\beta}$  665 = 790NO + 782S ;  $\frac{A_x(P\omega)}{B\beta}$  771 est dé-  
 taché de l'aire orientale du Gers.

b)les structures véritablement ponctuelles et  
 en quelques sorte singulières. Il ne faut pas se  
 dissimuler qu'elles peuvent être des faits de  
 parole, des manifestations d'idiolecte circon-  
 stantiel, l'informateur étant mis en état de dé-  
 tresse lexicale par la question de l'enquêteur.  
 C'est là la pierre d'achoppement des atlas lin-  
 guistiques, surtout dans les cas où l'on inter-  
 roge un informateur unique, lequel ne constitue  
 nullement un échantillon aléatoire de la commu-  
 nauté (il a été choisi). On remarquera néanmoins  
 que ces structures ponctuelles présentent des  
 groupements géographiques en tant que telles :  
 Haut-Béarn et refuges intra-pyrénéens ; H à 678  
 + 6680.

3. Les structures A $\xi$  et A"non volaille"

3.1. Situation aréologique. - Si nous amalga-  
 mons A $\xi$  et A"non volaille", nous constatons que  
 cet ensemble géographique est assis sur quatre  
 pagi : Agennensis, Aturensis, Armaniacus, Fiden-  
 tiacus<sup>5</sup> ; sur trois diocèses (sans compter le  
 point 686NE) : Aire, Auch, Condom ; sur les deux  
 généralités de Bordeaux et d'Auch ; sur cinq sé-  
 néchaussées. Le critère des divisions historiques  
 est donc inopérant. Essayons le critère des routes,

presque toujours complaisant. Effectivement, l'aire est comprise dans l'angle droit formé par les routes Auch-Agen et Auch-Aire; et Auch apparaît ainsi comme l'origine excentrée d'une diffusion :



Cette diffusion est contenue à l'est par le rayon toulousain (ce qui n'aurait rien de surprenant, vu le nombre et la profondeur des poussées de Toulouse vers le centre de la Gascogne), au nord-ouest par le rayon bordelais, et au sud par on ne sait quoi. De toute façon, la gravité économique d'Auch paraît avoir pesé.

La carte auxiliaire Pays (il s'agit de pays naturels) montre que sur 14 localités de l'aire, la moitié sont situées en Armagnac, et la carte Vigne que 8 localités sont dans la zone forte correspondant à ce même Armagnac (25 à 50% des terres labourables plantées en vignes : la plus forte proportion en Gascogne après le Bordelais). On reviendra sur ce dernier critère.

3.2. La bande  $\frac{P\omega}{A\beta}$  (du reste incluse dans l'amalgame précédent). - Le substratum historique et physique est hétéroclite : trois pagi (Armeniacus, Agennensis, Aturensis), trois sénéchaussées (Lectoure W, Condom, Mont-de-Marsan), trois diocèses (Auch, Condom, Aire) ; les limites de fiefs sont comme d'habitude dénuées d'intérêt ; les routes sont perpendiculaires à la bande, ainsi que les cours d'eau ; pour les sols : 667 et 676N sont sur sables fauves, deux autres points sur mollasses et boulbènes. Les facteurs économiques ne signifient pas, excepté Vigne : ces quatre localités sont en Armagnac, et les grands marchés d'eau-de-vie se trouvent dans la bande en question : Nogaro, Eauze et Condom.

Il n'y a aucune relation directe, bien sûr, entre le fait d'être vigneron et celui d'avoir fait subir à  $A\omega v i \bar{a} m e n$  une évolution sémiotique aberrante. Mais la dominante viticole



est le ciment d'une communauté qui se démarque de l'environnement par un certain nombre de traits linguistiques mineurs, incapables de gêner la communication (et c'est en cela même que consiste le fait dialectal). Il se trouve que le phénomène sémantique ici envisagé est l'une de ces marques.

Quant à la structure  $\frac{P\omega}{A\beta}$ , elle n'est linguistiquement explicable que par un recours à la diachronie.

4.1. Reconstruction d'une chaîne diachronique de structures contenant A. Cette reconstruction est hypothétique, mais s'appuie sur quatre certitudes.

4.2. Certitude étymologique : \*AVIĀMEN est primitivement "oiseau". L'inverse "bétail" primitif > "oiseau" serait délirant.

4.3. Certitude sémiologique. a) \*AVIĀMEN était arbitraire dès la période du roman commun, puisqu'il n'y avait plus aucun rapport perceptible entre \*AUCELLU [aukèllu] et \*AVIĀMEN [avyame] : ni motivation primaire bien sûr, ni non plus motivation secondaire en structure lexicale (famille de mots) : il n'y avait donc aucune raison pour qu' \*AVIĀMEN désignât des oiseaux plutôt qu'autre chose. b) Au contraire le collectif \*PULLALIA a toujours été motivé par rapport au simple PULLA : il n'a jamais pu par conséquent désigner des quadrupèdes.

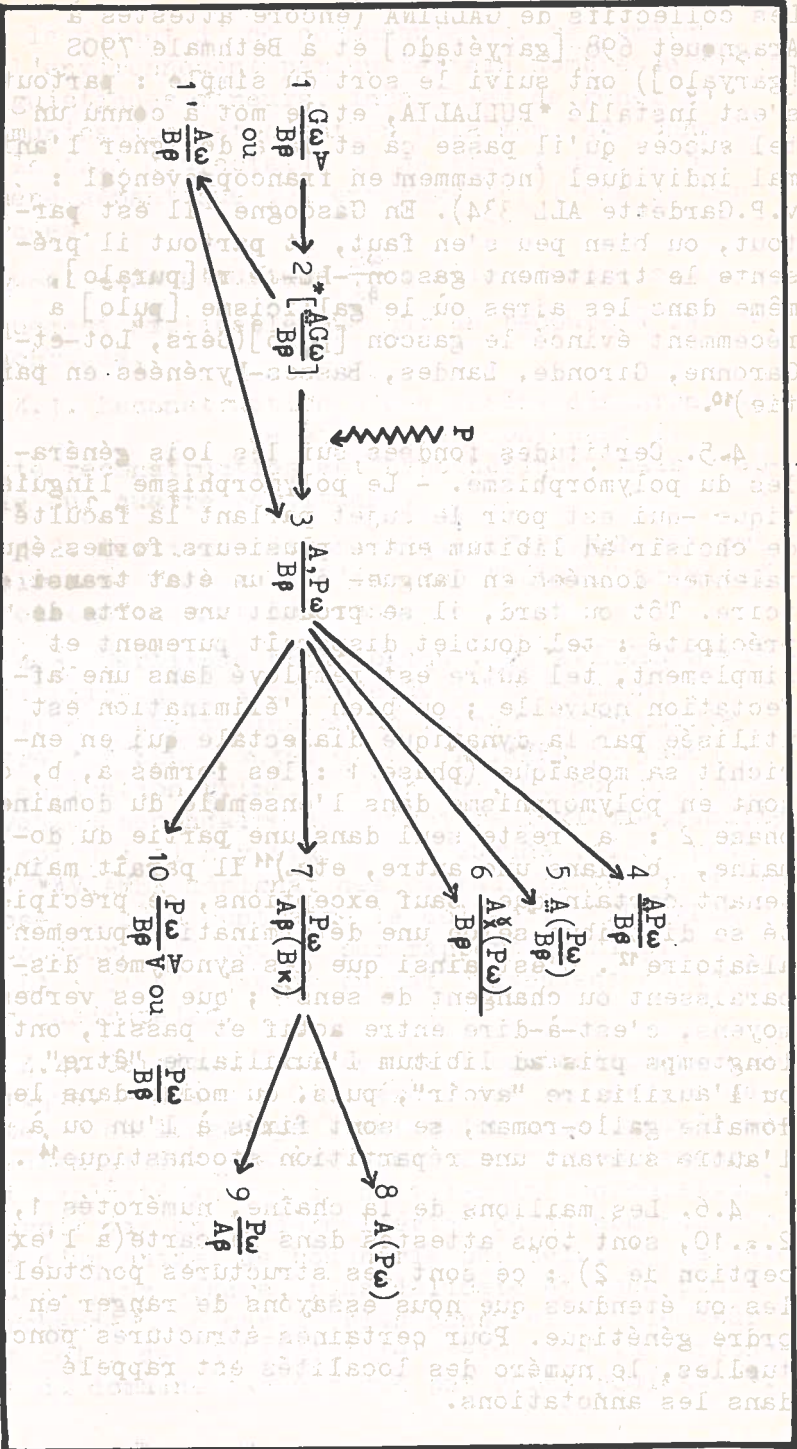
4.4. Certitudes tirées de l'onomasologie historique. - C'est à Gilliéron<sup>6</sup> que revient le mérite, bien longtemps avant qu'on ne s'occupât sérieusement des systèmes par lesquels le langage est exploité en vue de stimuler la consommation<sup>7</sup>, d'avoir mis en lumière l'éviction du nom non marqué d'un animal de boucherie par celui de la bête jeune, plus tendre, plus délicate et donc plus marchande<sup>8</sup>. Le cas le plus connu et le plus sûr est celui de GALLĪNA "poule" refoulé à la périphérie du domaine gallo-roman par PULLA "poulette"<sup>9</sup>.



Les collectifs de GALLĪNA (encore attestés à Aragnouet 698 [garyétado] et à Bethmale 790S [garyało]) ont suivi le sort du simple : partout s'est installé \*PULLALIA, et le mot a connu un tel succès qu'il passe çà et là à désigner l'animal individuel (notamment en francoprovençal : v.P.Gardette ALL 334). En Gascogne, il est partout, ou bien peu s'en faut, et partout il présente le traitement gascon -LL- > r [purało], même dans les aires où le gallicisme [pulo] a récemment évincé le gascon [puro] (Gers, Lot-et-Garonne, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées en partie)<sup>10</sup>.

4.5. Certitudes fondées sur les lois générales du polymorphisme. - Le polymorphisme linguistique -qui est pour le sujet parlant la faculté de choisir ad libitum entre plusieurs formes équivalentes données en langue- est un état transitoire. Tôt ou tard, il se produit une sorte de précipité : tel doublet disparaît purement et simplement, tel autre est réemployé dans une affectation nouvelle ; ou bien l'élimination est utilisée par la dynamique dialectale qui en enrichit sa mosaïque (phase 1 : les formes a, b, c sont en polymorphisme dans l'ensemble du domaine; phase 2 : a reste seul dans une partie du domaine, b dans une autre, etc.)<sup>11</sup> Il paraît maintenant certain que, sauf exceptions, ce précipité se distribue selon une détermination purement aléatoire<sup>12</sup>. C'est ainsi que des synonymes disparaissent ou changent de sens<sup>13</sup>; que les verbes moyens, c'est-à-dire entre actif et passif, ont longtemps pris ad libitum l'auxiliaire "être" ou l'auxiliaire "avoir", puis, du moins dans le domaine gallo-roman, se sont fixés à l'un ou à l'autre suivant une répartition stochastique<sup>14</sup>.

4.6. Les maillons de la chaîne, numérotés 1, 2...10, sont tous attestés dans la carte (à l'exception de 2) : ce sont les structures ponctuelles ou étendues que nous essayons de ranger en ordre génétique. Pour certaines structures ponctuelles, le numéro des localités est rappelé dans les annotations.





Annotations au tableau ci-dessus

1. 790S. - 1' : au cas où \*AVIÁMEN serait arrivé en Aquitaine avec le sens  $\omega$ . 782S, 790NO.
3. (682N, 664S, 656) 790NE
4. 780NO
5. 686NE, 657.
6. Est du Gers, Haute-Garonne languedocienne.
- 6 et 7. Etant arbitraire, A peut aussi bien envelopper  $\beta$  que  $\omega$ .
7. 665S.
8. A $\beta$  enveloppant le demi-champ "quadrupèdes" devient enveloppe générale. Cf. les cas où B devient enveloppe : B(A $\beta$ )6750, B(A $\beta$ (P $\omega$ ))6760.
9. A $\beta$  enveloppant le demi-champ "quadrupèdes" élimine B restreint à  $\kappa$ , lequel est relativement rare.
10. Les structures où A est totalement absent sont équivoques : A ou bien a été éliminé, ou bien n'a jamais été connu.  
Dans les structures où "cheptel"  $\neq$  A, A se place en  $\omega : M(\frac{A.P\omega}{B})683E$ , ou disparaît(?) :  $H(\frac{P\omega}{B\beta})678$ .

#### 4.7. Commentaire.

La donnée directrice est l'antériorité du dérivé collectif de GALLĪNA par rapport à \*PULLALIA (v. 4.4). Nous plaçons donc à l'origine la structure 1  $\frac{G\omega}{B\beta}$ , conservée au célèbre réduit de Bethmale (c'est le seul recoin du domaine occitan où persiste encore aujourd'hui la sifflante interdente sourde issue de palatale + e, i, y). Nous plaçons aussi bien à l'origine la structure 1'  $\frac{A\omega}{B\beta}$ , au cas où \*AVIĀMEN serait arrivé en Aquitaine déjà fixé au sens de "volaille". Puis on pose un maillon reconstruit 2\*  $[\frac{AG\omega}{B\beta}]$ , dans lequel \*AVIĀMEN aurait une valeur péjorative "vilain oiseau" pouvant s'appliquer facultativement au signifié  $\omega$ , et nous ne négligeons pas que 2 ait pu être à l'origine de 1', A ayant alors perdu sa valeur péjorative et ayant alors éliminé G par surcharge synonymique. Mais c'est au stade 2 ou 1' que se produit l'événement perturbateur : l'apparition de \*PULLALIA, dont l'impact va déterminer structurellement, c'est-à-dire par cause de la solidarité des éléments, l'évolution et la divergence du système. Au stade 3  $\frac{A, P\omega}{B\beta}$ , A est en synonymie absolue avec P. La loi de décantation polymorphique (4.5) est responsable de la suite, ou plutôt des suites. En 4  $\frac{AP\omega}{B\beta}$ , A est remployé en valeur péjorative (par surévolution si l'on veut) ; de même en 5  $A(\frac{P\omega}{B\beta})$ , mais alors comme enveloppe de tout le champ. N'oublions pas que A est parfaitement arbitraire (4.3), et remarquons au passage que 5 n'est pas engendré par 4, ni 6 par 5, etc. : 4, 5, 6, 7 et 10 procèdent directement de 3. En 6  $\frac{A\lambda(P\omega)}{B\beta}$ , A reste plus fidèle à son sens étymologique, et n'enveloppe que  $P\omega$  ; mais en 7  $\frac{P\omega}{A\beta(B\kappa)}$ , c'est le contraire :



toujours à cause de son caractère arbitraire, A est remployé comme enveloppe de B, et c'est cette structure 7 qui engendre par allégement 8  $A(P\omega)$  : en d'autres termes, A, qui en 7 enveloppait le demi-champ "quadrupèdes", devient en 8 enveloppe générale : confronter avec les démarches inverses  $B(\underline{A}P\omega)$  6750,  $B(A\beta(P\omega))$  6760, où c'est B et non A qui prend la fonction d'enveloppe générale. De même 7  $\frac{P\omega}{A\beta(B\kappa)}$  engendre 9  $\frac{P\omega}{A\beta}$  :  $A\beta$  enveloppant en 7 le demi-champ "quadrupèdes" élimine B restreint à "bêtes à cornes", notion qui se trouve assez rarement en situation. Enfin on a en 10 les structures  $\frac{P\omega \triangleright}{B\beta}$  ou  $\frac{P\omega}{B\beta}$  d'où A est absent. Mais ces dernières structures sont équivoques : ou bien A a été éliminé par surcharge synonymique dans la structure 3, ou bien "AVIÀMEN n'a jamais été annexé aux structures des animaux d'élevage (éventualité la plus probable pour  $\frac{P\omega \triangleright}{B\beta}$ ), ou bien même n'est jamais parvenu jusqu'à la localité en question.

4.8. On ne peut concevoir que cette chaîne puisse se dérouler totalement en sens inverse. Mais on peut très bien imaginer des surrévolutions du type  $10 \frac{P\omega \triangleright}{B\beta} \longrightarrow 4 \frac{AP\omega}{B\beta}$  (au concret, si un informateur déclarait : "Mon père appelait aujámé les corbeaux, les pies ; mais moi, des fois, j'appelle la pouraille comme ça, tellement ça coûte à nourrir"). Et aussi bien  $4 \frac{AP\omega}{B\beta} \longrightarrow 3 \frac{A, P\omega}{B\beta}$

(au concret : "Les vieux disaient aujámé au lieu de *paraño* quand ils étaient en colère ; mais moi une fois je dis l'un, une fois je dis l'autre ; tout ça c'est pareil").

5.1. Conclusion. - Il n'y en a pas, cette opération consistant, en principe, à généraliser. En effet, on conçoit que la démarche que nous avons tentée puisse s'appliquer à d'autres cas. Mais pour le moment, nous ne voyons pas auxquels.<sup>15</sup>

Notes

1. Dans *La Linguistique* n° 1 (1965) p. 31-54, M. Mounin a publié une excellente étude intitulée "Un champ sémantique : la dénomination des animaux domestiques". Mais nous n'examinons pas les faits des mêmes points de vue.
3. Nous reprendrons plus loin l'analyse détaillée de cette situation aréologique.
4. Nous nous proposons de publier une monographie sur le sort qu'a connu en Gascogne cet emprunt à l'hispano-arabe.
5. On utilisera les cartes auxiliaires qui figurent en portefeuille dans le volume II de l'ALG.
6. Gilliéron et Roques "Etudes de géographie linguistique" (1914), p. 125. - Dauzat "Essais de géographie linguistique" (1921) p. 2.
7. M. Galliot "Essai sur la langue de la réclame contemporaine" (1955). - R. Barthes "Système de la mode" (1967).
8. Un certain nombre de cas sont rappelés ou envisagés, principalement celui de *oc.t e s s o n*, dans notre article in "Etymologica W. von Wartburg" p. 105, auquel nous renvoyons pour le détail. - V. aussi FEW 17, 339.
9. Etant en fait appliqués à des animaux d'âge variable, ces noms perdent assez vite leur information marchande, ce qui entraîne une surenchère perpétuelle : *p o u l e*, vite neutralisé, a exigé *p o u l e t t e* (dans les menus des beaux restaurants, il est même question de "poussins rôtis", et l'on vous sert des poussins de race géante) ; *p i g e o n n e a u* est préféré à *p i g e o n*, diminutif démonétisé, etc.
10. Même dans les aires gasconnes où "poule" se dit encore normalement *garia*, le collectif, sauf à 698 et 790S, est *purajo*. On voit que la motivation entre l'unitaire et le collectif est très lâche en ce qui concerne "poule". Cela s'explique



par le fait que \*PULLALIA n'est plus notionnellement le collectif de "poule" : sa compréhension englobe la gent ailée de la basse-cour (v. ALG IV, 1411).

11. V. notre étude "Les cartes auxiliaires de l'Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne : essai d'aréologie méthodique " (Via Domitia III(1956)p.58 ss.)

12. On confond facilement la détermination aléatoire (ou surdétermination), qui relève de la probabilité, avec l'indétermination : mais pour nous cette dernière notion est métaphysique, donc vaine.

13. V. notamment le magnifique travail de J.Renson "Les dénominations du visage en français et dans les autres langues romanes"(1962).

14. C'est perdre son temps, et c'est le faire perdre aux autres, que de chercher à expliquer ces répartitions par les contenus *a c t u e l s* des verbes en question.

15. Le présent travail a fait l'objet d'une communication au colloque consacré à quelques problèmes de la sémantique qu'a organisé la Société d'études psychologiques de Toulouse le 15 mai 1965. Il aurait dû être publié à la suite d'autres communications dans *L a n g u e d o c - P s y c h o l o g i e* 1966, 2-3 (Revue de la Société de psychologie Midi-Pyrénées).

---

Imprimé par le C.R.D.P.  
3, rue Roquelaine - Toulouse